

A PROPOS DU "CORPS-OUTIL"

Extrait d'un entretien entre
Guy Ferrer et Gérard Barrière*

Ma i 2003

[...] Gérard Barrière : Quel besoin as-tu de représenter le corps?

Guy Ferrer : C'est capital. Le corps est le vecteur naturel et incontournable pour L'envol de l'esprit. Comment passer autrement que par nos sens ? Par notre "véhicule de chair"? Plus je réfléchis à cela, plus je suis convaincu, absolument, que notre corps est une construction symbolique prédestinée ; notre vie entière pourrait être consacrée à comprendre le sens sacré et secret qu'il recèle et résume mystérieusement: j'ai fait de nombreuses œuvres appuyées sur la symbolique du corps, découvrant à mon tour l'échelle de Jacob (notre colonne vertébrale), le principe des chakras/carrefours d'énergie, Les Coupes (chaque vertèbre me semble être une coupe d'énergie, ce que savent les chiropracteurs !), etc.

B. : Le réceptacle est très important chez toi ; en plus des coupes, je vois des crânes, des amphores, tes personnages eux-mêmes sont des contenants matriciels. Comment t'est venue cette idée d'utilisation de coupes ? A L'origine, elles servaient à recueillir la sève des pins, n'est-ce pas ?

F. : Oui, le sang des arbres... Je suis devenu fou avec ces coupes de plomb, trouvées par hasard chez un grossiste pour fleuristes, et je lui ai acheté tout son stock, il me Les fallait toutes !

Pour moi, elles sont Le Graal ou Le Calice, magiques et religieuses en tout cas. Mais qu'elles soient empilées en colonnes, *axis mundi*, ou bien disposées sur une toile, je parle moins des coupes elles-mêmes que de leur débordement leur fonction (la mienne ?!) serait de se remplir pour mieux déborder sur le monde, mieux donner aux autres du Sens, sans compter, généreusement. Et je veux préciser ici que si ces coupes étaient peintes et non réellement présentes, elles seraient simulées et n'auraient donc pas ce pouvoir de recueillir que leur donne leur existence physique dans l'œuvre.

B. : De plus, la coupe est matrice, elle donne naissance. Dans « La Structure Anthropologique de L'Imaginaire », Gilbert Durand oppose la Coupe au Bâton. Ce couple existe dans toutes les civilisations : au Tibet entre *le wajra* ou sceptre, et la *gantha* ou cloche ; au Mexique, chez les Huicholes, et dans beaucoup d'autres cultures on retrouve la même dualité...

F. : Au maximum du sens symbolique, cela m'évoque le Zéro

et le Un : 0 = rond, creux, vide, néant. 1 = Homme, présence.

B. : Je crois que l'on tient Là un élément très important dans ton travail, où l'on trouve à la fois la Coupe et ces personnages qui sont des 1, bâtons verticaux, antennes et capteurs d'énergie.

F. : Giacometti l'avait pressenti, avec ses personnages debout, en liaison entre La terre et le ciel, 1 avançant contre le chaos.

Cela nous ramène au corps, l'outil du « très bas » pour capter le « Très Haut »... Le corps est notre outil de connaissance, et j'essaie de le penser dans sa valeur symbolique, comme moyen pour appréhender Le spirituel...

B. : Je vois très souvent dans ton œuvre une présence en négatif de la mort, qui paraît être souvent interrogée : tu tournes autour du problème comme un chien autour d'un hérisson, s'ans savoir comment l'aborder. IL y a là un travail d'exorcisme...

F. : Être vivant n'est pas très confortable, avec cette épée de Damoclès qui pointe au-dessus de notre tête, mais pour moi la mort du corps ne signifie pas forcément la mort de l'esprit. Je reste espérant...

B. : Par ailleurs, je vois dans tes peintures des personnages de dos, et remarque dans certaines de tes sculptures que les dos semblent attaqués, tourmentés ?...

F.: Ceci nous ramène encore à La symbolique du corps, immense terrain d'exploration... Par exemple, j'ai découvert que Le dos est le Lieu de tous les conflits, de la structure malmenée (le mal du siècle, dit-on!): alors que l'on est habitué à « faire face », le dos est le domaine de l'inconnu, donc du spirituel, du non-maitrisé et de la peur.

B.: Ton art est rituel : à La fois prière, divination, exorcisme.

* Gérard Barrière est critique d'art, écrivain et spécialiste en histoire des religions